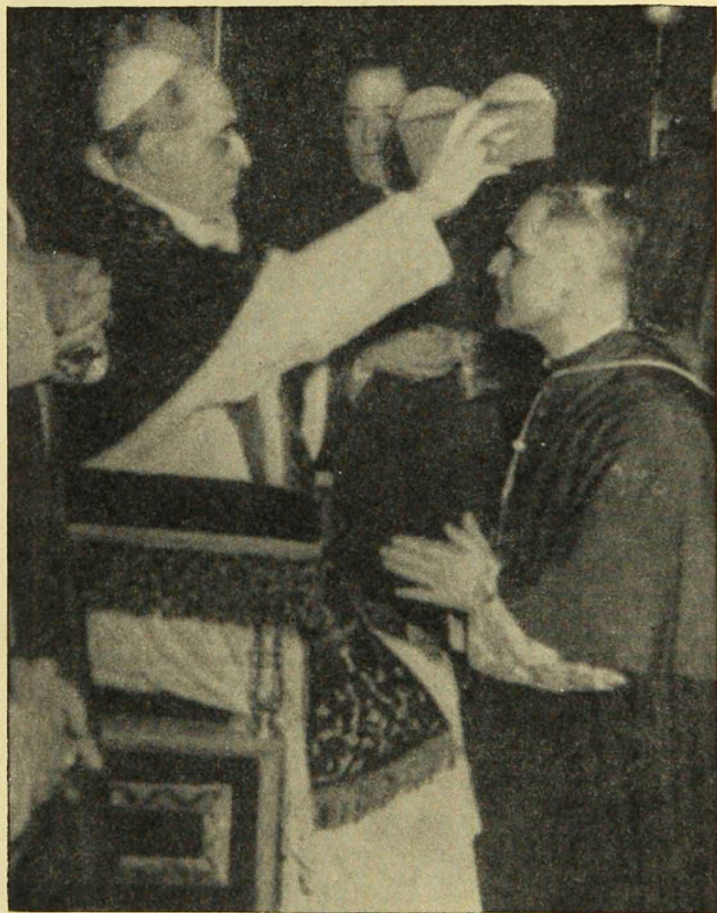


Dans la gloire de Rome



L'archevêque de Montréal reçoit du Pape la barrette cardinalice

L'OEUVRE DES TRACTS

MONTREAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie une brochure chaque mois, sauf en juillet et août

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux autres catholiques.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.*
R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barad.* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier, O.S.M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souterrain canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche.* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique.* Nos évêques
163. *Les Carrières — I.*
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières — II.*
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.

Dans la gloire de Rome

ALLOCUTIONS DU CARDINAL LÉGER

Réponse au billet du Souverain Pontife annonçant l'élévation de l'archevêque de Montréal au cardinalat

(12 janvier 1953)

Monseigneur, l'histoire de Dieu parmi les hommes est une suite ininterrompue d'interventions qui sont autant de preuves de la puissance et de la miséricorde du Seigneur. La liturgie exprime admirablement bien cette idée en faisant débiter un grand nombre d'oraisons par ces mots: *omnipotens et misericors Deus*.

Mais aux heures décisives de cette marche de l'humanité vers son terme, Dieu envoie des messagers qui doivent préparer les esprits et les cœurs à la réception du bienfait céleste. Aussi en méditant les pages de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'âme entend le bruissement très doux des ailes des anges, signe avant-coureur du passage de Dieu.

L'histoire de Dieu sur la terre n'est pas close. L'Eglise est le chef-d'œuvre de sa création, l'expression de ses desseins de miséricorde et la distributrice de ses bienfaits. Son action s'insère dans le temps, mais n'est pas limitée par lui.

Elle a reçu la promesse, déconcertante pour nos faibles esprits myopes dont la vision s'arrête aux horizons visibles, que ses gestes s'inséreraient également dans l'éternité: « Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux ». (*Matth.*, xvi, 19).

Pierre est encore au milieu de nous, notre Saint-Père le pape Pie XII, glorieusement régnant, dirige l'Eglise du Christ-Jésus avec toutes les prérogatives de Pierre. Il vient d'ouvrir les portes du sacré collège, et vous m'annoncez Monseigneur, que Sa Sainteté a bien voulu me désigner, et, selon une expression très énergique de la prière que nous récitons tous les matins au séminaire: « Il s'est appliqué à mon pauvre néant pour y former cet être de gloire » que votre message annonce.

SOUFFRIR AVEC LE VICAIRE DU CHRIST

Recevez, Monseigneur, mes félicitations et mes remerciements. Les anges sont heureux d'être les porteurs des lettres

divines, mais leur joie est aussi très grande lorsqu'ils peuvent assurer le Très-Haut que ses volontés ont été bien comprises et fidèlement exécutées. Vous serez auprès du Souverain Pontife l'interprète de ma profonde vénération, de ma sincère reconnaissance, de ma filiale affection et de mon entière obéissance.

Fiat mihi secundum verbum tuum (Luc, I, 38).

L'Annonciation est un mystère de joie. Cependant, dans le fond de son cœur, Marie savait que sa réponse était déjà un acquiescement à la Rédemption. Mais accepter de souffrir avec le vicaire de Jésus-Christ sur la terre, n'est-ce pas le signe évident que notre amour de l'Eglise est authentique ? Je veux donc enfouir au plus profond de mon cœur ce secret :

Secretum meum mihi, secretum meum mihi (Isaïe, XXIV, 16),
et avec ceux que j'aime et que je représente ici je chanterai le « Magnificat » de la reconnaissance.

L'EGLISE DU CANADA

Et tout d'abord c'est bien l'Eglise du Canada que je représente aujourd'hui. L'Eglise est au-dessus des nationalismes. Elle sait, cependant, que les différentes cultures qui font la richesse des nations ont besoin d'être alimentées par la sève vivifiante de son esprit et de sa grâce pour demeurer vraiment humaines.

La richesse culturelle du Canada est au confluent de trois grandes civilisations. La France a apporté sur les bords du Saint-Laurent, il y a trois siècles, les trésors de la foi chrétienne et de la culture latine. A côté de ces pionniers, l'histoire devait fixer deux puissantes expressions de l'activité humaine : le génie pratique de l'Angleterre et l'extraordinaire puissance des Etats-Unis d'Amérique.

L'unité canadienne ne veut pas être une simple juxtaposition de ces trois facteurs humains, et encore moins le résidu de quelques formules simplistes qui confondraient l'unité avec la disparition de tout ce qui fait la différence des divers éléments que la Providence a réunis à l'intérieur de nos frontières.

Nous croyons que des cultures différentes peuvent apporter à un peuple une plus grande richesse nationale et, en nommant un second cardinal canadien, le vicaire de Jésus-Christ sur la terre a donné aux principaux groupes ethniques de notre pays un exemple qui doit nous inciter tous, à nous mieux comprendre afin de nous mieux aimer. Nous pourrions ainsi trouver l'unité, ce fruit de la charité, qui ne pousse pas à l'arbre de la force ni dans la terre des compromis politiques.

AFFECTION ET RESPECT POUR LE PAPE

C'est pourquoi, Monseigneur, je suis très ému en vous chargeant de ce message de reconnaissance au Souverain Pontife.

C'est l'affection de plus de cinq millions de catholiques que vous devez déposer à ses pieds, et aussi le respect de toute une nation, même de ceux de ses membres qui ne partagent pas notre foi. Tous ont senti qu'ils étaient honorés par le chef de la chrétienté qui daignait déposer sur les épaules d'un humble enfant de la jeune nation canadienne le manteau de gloire qui fait de lui un prince de l'Eglise.

Si le Canada tout entier est dans la joie, la vieille province de Québec exulte à la pensée que les grandes traditions sont rétablies et que des liens plus intimes l'unissent au siège de Pierre. C'est la cinquième fois qu'un fils du Québec est honoré de la pourpre romaine, et je succède dans l'auguste sénat pontifical à Leurs Eminences Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve.

LA RECONNAISSANCE DE VILLE-MARIE

Et cependant, dans ce chant de louange emprunté à la tradition, une voix nouvelle se fait entendre. Quelle est donc cette voix qui crie sa joie? C'est la métropole, Montréal, Ville-Marie qui, pour la première fois, se prépare à accueillir un prince de l'Eglise.

Cette Eglise, qui compte un million de fidèles, est dotée de nombreuses institutions religieuses; plus de deux cents paroisses, un nombreux clergé séculier et régulier, quatre-vingt-dix communautés de femmes et quarante communautés d'hommes, une université pontificale, un grand séminaire et plus de vingt collèges qui enseignent à dix mille adolescents, des écoles primaires dirigées par un personnel religieux et laïc qui reçoivent cent-vingt-cinq mille enfants, et enfin une multitude d'institutions de charité, hôpitaux et asiles où les malades et les déshérités reçoivent avec les soins de la science, le réconfort de la religion.

L'ÉGLISE DE MONTRÉAL

Les fidèles de l'Eglise de Montréal sont en grande majorité d'origine française. Mais nous sommes fiers de pouvoir dire que tous les groupes minoritaires possèdent des institutions qui leur permettent de servir Dieu en conservant leur culture propre et leurs coutumes nationales.

Si, à la nouvelle de l'élévation de leur archevêque à la dignité de prince de l'Eglise, les neuf cents mille Canadiens français, groupés en 160 paroisses, ont chanté le cantique de la reconnaissance dans le dialecte qui fut pour eux le rempart de leur foi, tous les groupes ethniques de la métropole dont les paroisses se répartissent de la façon suivante: 26 pour les fidèles de langue anglaise, quatre italiennes, deux polonaises, deux lithuaniennes, une allemande, une hongroise, une tchécoslovaque, une syrienne, une chinoise. Oui, tous ces groupes

ont chanté le Te Deum avec autant de joie, l'expression fut-elle différente, car tous les catholiques de Montréal, quelle que soit leur nationalité, sont attachés à l'Eglise romaine.

Monseigneur, veuillez dire au Très Saint-Père que Montréal n'oubliera jamais le geste qu'il vient de poser. Et que sa reconnaissance ne se limitera pas à des paroles.

DETTE ENVERS LES SULPICIENS

Je ne puis pas oublier en cette circonstance la petite compagnie de Saint-Sulpice qui a toujours été très bonne et il ne faudrait pas que tous les Sulpiciens essaient de me suivre par les chemins que j'ai parcourus. Plusieurs courraient le risque de s'égarer. Et d'ailleurs un fils prodigue par famille n'est-ce pas suffisant ? L'Évangile semble l'insinuer, même si c'est lui qui retire la meilleure part de l'héritage.

Mais j'aurai eu sous les yeux durant quatre ans un père admirable, et mon ambition est de vouloir l'imiter. C'est avec une grande émotion que j'évoque, en ce moment, cette minute de ma vie qui me trouva totalement sincère et entièrement donné à Dieu, cet instant où l'inoubliable cardinal Verdier me pressait sur son cœur en me disant : « Mon fils, je vous accepte dans la petite compagnie ».

INFLUENCE DE TROIS CARDINAUX

Trois cardinaux ont eu une influence profonde dans ma vie. Le cardinal Rouleau, qui guida mes pas, sur la route incertaine de l'adolescence, vers le séminaire, le cardinal Verdier qui guida mes pas, sur la route pleine d'illusions des premières années du sacerdoce, vers l'idéal du don de soi, le Cardinal Villeneuve qui guida mes pas, sur la route devenue mystérieuse, vers Rome où je devais trouver la grande dilection du vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Le Seigneur les a rappelés à Lui. Qu'ils soient nos protecteurs dans le Ciel après avoir été nos guides sur la terre : *Tales ambiamus defensores.*

RÉCOMPENSE DES PARENTS

Et, en ce moment, dans un humble appartement de la maison-mère des Sœurs Grises de Montréal, mes vénérables père et mère rendent grâce à Dieu, les yeux remplis de larmes et le cœur de prières. Ils se demandent pourquoi Dieu a-t-il été si bon pour eux.

Mais nous savons, nous leurs enfants, que cette récompense, la plus inespérée des récompenses de la terre, leur a été accordée par le Seigneur qui a pesé leurs labeurs et leurs mérites et qui les a jugés dignes de cet honneur « Gloria filiorum patres eorum » (*Prov.*, XVI, 7.) *Deus enim honoravit patrem in filiis (Eccl.*, III, 3).

Bénédiction de la pierre angulaire de l'église des Saint-Martyrs canadiens

(18 janvier 1953)

Eminence révérendissime ¹,

Dans ce diocèse de Rome, capitale du monde chrétien et origine de la catholicité, vous représentez celui à qui le Seigneur Jésus a donné toute la puissance de sanctification et à qui il a confié la mission de guider les agneaux et les brebis. Aussi notre premier devoir en ce moment est-il de vous offrir l'hommage sincère de notre vénération et les sentiments de notre affection filiale. Lorsque vous aurez la grâce de voir le Saint-Père, veuillez, Eminence, lui transmettre ce message que ses fils du Canada lui expriment par ma bouche.

Mais nous avons voulu offrir au Saint-Père quelque chose de plus tangible que des sentiments, si beaux soient-ils, quelque chose de plus durable que des paroles, si éloquentes soient-elles.

L'amour du Saint-Père pour le Canada s'est exprimé dernièrement par des actes qui ont ému tous les fils de ce lointain pays. En élevant un deuxième Canadien à la haute dignité de prince de l'Eglise, le Saint-Père a manifesté de façon non équivoque toute l'attention qu'il porte à notre jeune Eglise. Dans quelques instants je prendrai possession du titre cardinalice presbytéral de Sainte-Marie-des-Anges, dernier acte d'un drame si émouvant que l'affection d'un père envers son enfant a inventé en ces dernières semaines.

Aussi, avant de prendre possession de l'église Sainte-Marie-des-Anges, je veux au nom des fidèles de tous les diocèses du Canada, représentés ici par des délégations de prêtres et de fidèles et d'une façon particulière par celui qui représente notre pays auprès du vôtre, je veux offrir au Souverain pontife, votre Eminence servant d'intermédiaire, cette église des Saints-Martyrs canadiens.

LA PAROISSE, PERSONNE MORALE

Elle sera un monument perpétuel qui affirmera devant tous les peuples de l'univers notre attachement indéfectible à la Chaire de Pierre et notre affection profonde envers le vicaire de Jésus-Christ. Cette église, elle sera aussi un symbole de la vitalité de notre catholicisme qui s'est conservé et développé grâce à la paroisse.

La paroisse n'est pas seulement une institution canonique, une personne morale, un sujet de droits et de devoirs. La paroisse est une cellule vivante du corps mystique et c'est

1. S. Em. le cardinal Micara.

pourquoi elle possède tous les éléments nécessaires, soit pour capter la vie divine qui descend de la tête qui est le Christ comme l'eau qui jaillit de la source, soit pour diffuser ensuite cette vie dans les membres. La paroisse est donc un réservoir de la grâce et aussi un centre de distribution des bienfaits divins.

AMBASSADEUR DU CHRIST

Ces vérités semblent très simples, et un enfant pourrait les comprendre. Et cependant, dans la pratique, que de difficultés ne faudra-t-il pas vaincre pour établir une paroisse ? Tout d'abord, seul, l'homme de Dieu, le prêtre, peut accomplir cette mission d'ambassadeur entre le ciel et la terre. Le prêtre qui prend possession d'une paroisse est donc un envoyé et un consacré. C'est le messenger de Dieu et de l'Eglise. Il porte en lui le mystère de la vocation divine et ce long travail de préparation que l'Eglise impose à ses futurs ministres.

Oh ! mes frères, comme le prêtre est mal jugé par le monde et même, hélas ! par les fidèles. Des familles chrétiennes éprouvent une tristesse morbide à la pensée que leur enfant pourrait devenir prêtre, et d'autres, tout aussi coupables, se réjouissent lorsque des événements disgracieux placent le prêtre en fâcheuse posture. Comme si la faiblesse de l'instrument pouvait anéantir la puissance de la grâce rédemptrice ! Oui, avec l'apôtre saint Paul, nous osons dire : « Nous portons ces trésors dans des vases de terre, pour qu'il apparaisse bien que cette exceptionnelle puissance vient de Dieu, et non de nous. »

LES FILS DE SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Nous sommes opprimés de toutes parts, mais sans désespoir, car nous ne sommes pas réduits dans le complet dénuement ; nous sommes persécutés, mais pas abandonnés ; nous sommes abattus, mais pas en perdition ; nous portons constamment en notre corps les traces de la mort de Jésus afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

Cette mission du prêtre dans le monde telle que l'apôtre saint Paul la voyait, comme elle a été admirablement bien remplie par ces saints martyrs qui deviendront les patrons de cette paroisse romaine, après avoir été les fondateurs de l'Eglise canadienne. Emules de saint François Xavier, fils comme lui de l'illustre Compagnie de Jésus, nos Saints Martyrs apportèrent au Nouveau-Monde l'exemplaire parfait du prêtre catholique.

Leur unique but, la passion de toute leur vie, ce fut de donner l'immense continent américain au Christ-Jésus. Et pour bâtir ce royaume spirituel, ils fondèrent des paroisses. Ils les fondèrent sur les rives des fleuves où s'établissaient les premiers colons, ils les fondèrent jusqu'au fond des forêts où

vivaient les indigènes, c'est là qu'ils devaient trouver le martyre, ce témoignage non équivoque de l'amour.

LA PIERRE ANGULAIRE DE MONTRÉAL

Tous les Canadiens savent-ils que la pierre angulaire de l'imposante métropole qui s'élève aujourd'hui sur les flancs du Mont-Royal fut la célébration d'une messe? La vie commençait en ces lieux déserts par les saintes liturgies de l'Eglise. Et après avoir célébré la grand'messe, l'hostie, tout le jour demeura sur l'autel. Ainsi l'acte de fondation de Montréal fut une affirmation de la royauté de Jésus-Christ, présent dans Son Saint Sacrement. Le prêtre, l'hostie, la paroisse, tels sont les facteurs qui expliquent une civilisation chrétienne. Les premiers missionnaires du Canada renouvelaient le geste des moines défricheurs qui avaient bâti l'Europe chrétienne. Ils perpétuaient l'admirable tradition de tous ces apôtres qui avaient quitté la sécurité de leur patrie et étaient allés vers des terres inconnues « en vue d'annoncer les puissances de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa lumière merveilleuse ».

HOMMAGES AUX PÈRES DU SAINT SACREMENT

Pour que la paroisse soit une source de vie, un foyer de lumière et de chaleur, il est donc nécessaire que l'action du prêtre soit toujours fécondée par l'influence de l'hostie. Où pourrions-nous trouver un exemple plus frappant de cette loi de la vie surnaturelle que dans ces paroisses confiées aux Pères du Très Saint Sacrement.

L'intention du bienheureux Eymard, en fondant sa société de prêtres adorateurs, n'était pas uniquement d'offrir à Notre-Seigneur un culte liturgique digne de sa royauté souveraine. Guidé par l'Esprit-Saint, il suscitait dans l'Eglise une forme d'apostolat, exigée par les temps modernes. L'Eglise doit sans cesse répondre à des besoins nouveaux, s'adapter à des formules sociales, mouvantes comme le sable, et surtout faire face à des erreurs, à des dangers qui prennent leur origine dans l'ambition effrénée de certains groupes, de certains peuples ou de certaines classes sociales.

PUISSANCE DE L'EUCARISTIE

Aux premières heures de son existence mouvementée, l'Eglise donnait l'Eucharistie à ses fidèles afin que Dieu fût dans la main et dans le cœur de ceux qui vivaient sans cesse dans la perspective du martyre. Plus tard l'Eglise cacha l'Hostie dans ces forteresses de pierre que furent les cathédrales du Moyen Age. L'Eglise devenait l'asile des petits et des opprimés qui trouvaient dans la cathédrale le Seigneur des âmes, source de la vraie paix. Aujourd'hui l'Eglise expose la sainte Hostie sur des trônes de gloire et elle lui prépare les triomphes des congrès eucharistiques internationaux. L'Hostie

doit devenir le soleil du monde et c'est l'influence de son rayonnement qui détruira les haines, percera les murs de fer, réunira les peuples après avoir transformé le cœur de chaque homme qui ira puiser dans le Cœur de Jésus la force de vivre conformément à la volonté du Père. L'Eucharistie est le seul remède qui puisse guérir les plaies du monde moderne. L'Eucharistie est la seule réponse efficace à la question sociale.

N'est-ce pas tout le sens du discours de Notre-Seigneur contenu dans le chapitre viième de l'Évangile selon saint Jean: « Le Pain du ciel est tel que si l'on en mange, on ne meurt point. Je suis le Pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement, et le Pain que je donnerai, c'est ma chair, pour le salut du monde ».

ALIMENT DE TOUTES LES AMES

Le pape de l'Eucharistie, le bienheureux Pie X, avait compris la portée du message de Jésus, lorsque par le décret du 10 décembre 1905 *Sacrosancta Tridentina Synodus* il déterminait les conditions moyennant lesquelles les fidèles pouvaient s'approcher de la table sainte chaque jour. L'Eucharistie devenait l'aliment des âmes au lieu d'être considérée comme la récompense de ceux qui auraient atteint la perfection, et tous les fidèles, les petits enfants, pouvaient s'approcher de Celui qu'un autre bienheureux, le fondateur de la communauté des Pères du Très Saint Sacrement, venait de placer dans l'ostensoir en le proclamant Roi des individus, des sociétés, des nations et des peuples; le Roi du monde! Et c'est avec émotion que nous rappelons ici le geste que vient de poser S. S. Pie XII par la constitution *Christus Dominus*: Pie X avait ouvert les tabernacles! Pie XII veut que toutes les âmes en profitent.

Eminence, dans quelques instants vous bénirez la pierre sur laquelle reposera cette église. Bientôt dans ces murs, Jésus-Eucharistie sera adoré et glorifié, mais en même temps des prêtres zélés et instruits bâtiront le temple spirituel des âmes par l'administration des sacrements, le ministère de la prédication et l'organisation des œuvres.

Si la paroisse des Saints-Martyrs canadiens de Rome donne à votre cœur de pontife, Eminence, autant de consolations que la paroisse de Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement de Montréal en procure à son archevêque, alors vous bénirez le Seigneur tous les jours de votre vie, car vous posséderez ici, Eminence, une oasis de paix où les âmes s'approcheront de Dieu dans la prière, un foyer de charité où les cœurs seront transformés, une école où les intelligences apprendront la pratique des vertus évangéliques et pour tout résumer en un mot, vous trouverez ici, Eminence, une paroisse modèle, une cellule vivante du Corps mystique du Christ, qu'est l'Église.

Prise de possession de l'église titulaire, Sainte-Marie-des-Anges

(18 janvier 1953)

Révérendissime Monseigneur ¹,
Excellences révérendissimes,
Excellences,
Messeigneurs,
Révérends messieurs et Révérends Pères,
Mesdames et messieurs,

Les sentiments qui m'animent, en cet instant solennel où je prends possession de ce célèbre et magnifique temple de Sainte-Marie-des-Anges, qui devient, de par la volonté du vicaire de Jésus-Christ sur la terre, mon titre cardinalice, sont d'une telle intensité qu'ils ne peuvent pas coexister dans mon âme. Comme les vagues des grandes marées viennent se briser les unes après les autres sur les falaises, la dernière effaçant ce que la précédente y avait déposé, ainsi les pensées et les émotions se succèdent en moi avec une violence telle que tantôt la joie et tantôt la crainte y prédominent.

La reconnaissance y éclate en de puissants « Magnificat », par lesquels j'exprime à Dieu toute ma joie d'être intimement et plus définitivement engagé à Son service. Mais les accents émouvants du « Miserere » couvrent bientôt ce chant d'espérance, et j'éprouve alors la sensation douloureuse de mon insuffisance devant la tâche qui se dresse impérieuse devant moi et, dans ce vide qui brise les derniers ressorts de l'âme, je répète la prière du prophète: « Oh! Dieu, dis-moi une parole de joie et d'allégresse, et mes os, par toi brisés, tressailleront. »

Cette humble prière du psalmiste nous invite à mettre notre confiance dans le Seigneur. Bannissons donc toute crainte et essayons, mes très chers frères, de découvrir les délicates prévenances que la divine Providence a témoignées à l'Eglise canadienne en conduisant l'un de ses chefs spirituels jusqu'à cette élévation. Cette méditation fortifiera notre attachement au Siège apostolique. Elle ranimera notre amour envers l'Eglise. Elle nous conduira jusqu'aux pieds de Marie, que nous ne quitterons pas avant d'avoir obtenu sa benediction maternelle, source de consolation en cette vie et gage de salut éternel.

LA PAPAUTÉ ET LE CANADA

Pourquoi ce titre cardinalice a-t-il été attribué à l'un des plus jeunes et des plus lointains cardinaux récemment créés par le Saint-Père? Il y a tout d'abord la bienveillance extrême

1. S. Exc. Mgr Carinci, archevêque titulaire de Selucia.

du Souverain pontife envers l'Eglise canadienne. Cette marque de confiance nous attache par un lien nouveau de gratitude à l'auguste personne de Sa Sainteté Pie XII. L'amour du pape est profondément ancré dans l'âme canadienne. Le fondateur de l'Eglise du Canada, le vénérable François-de-Montmorency Laval, développa dans sa communauté un grand amour pour le Saint Siège apostolique. A peine débarqué sur les rives du Saint-Laurent, jeune évêque de 36 ans, il écrivait une longue lettre à Alexandre VII, dans laquelle nous lisons le passage suivant: « Je remplirai tous les devoirs de ma charge et, pour défendre les droits du Siège apostolique romain, je ferai tout ce qui doit être fait. Et s'il le faut, je signerai ce devoir de mon sang ».

L'histoire est souvent une merveilleuse convergence de routes parties de points différents et qui se croisent pour former des carrefours qui deviennent des points lumineux de la vie des peuples. Au moment où le jeune Montmorency-Laval se consacrait à Dieu et acceptait d'avance le service du Seigneur jusqu'à l'effusion de son sang, ce titre cardinalice de Sainte-Marie-des-Anges était illustré par un prélat dont la vie pastorale demeure un exemple de dévouement total. Que le souvenir du cardinal Borromée et celui de Monseigneur de Laval puissent être évoqués ici par un cardinal canadien, n'est-ce pas une preuve de ce mystérieux travail de la Providence qui ressemble à celui des tisserands qui avec des fils de couleurs différentes, créent l'harmonieuse unité des dessins du tissu.

Un autre grand défenseur de la papauté au Canada fut le deuxième évêque de Montréal, Monseigneur Ignace Bourget. Lorsqu'il apprit que la papauté était attaquée, nouveau saint Bernard, il lança une croisade et des milliers de jeunes gens répondant à son vibrant appel, s'enrôlèrent parmi les zouaves pontificaux. Hélas! ce régiment, dernier vestige de la foi de la chrétienté du Moyen Age, fut vaincu, plus par l'incrédulité de notre monde moderne que par les armes des adversaires. Le dernier zouave pontifical canadien est mort l'an dernier, à cent-deux ans, dans cette paroisse Sainte-Cécile de Valleyfield, où je fus curé durant sept ans. L'amour du pape avait été la grande passion de sa vie et il mérita, ce que bien des grands de la terre auraient envié, d'être enseveli dans les couleurs pontificales.

Un autre geste de Monseigneur Bourget mérite d'être souligné ici. Après l'incendie de 1855 qui avait détruit sa cathédrale, il résolut de construire le nouveau temple dans un quartier habité en grande partie par des citoyens ne partageant pas notre sainte Foi. Et il donnait à cette église cathédrale une forme architecturale qui rappelait dans ses grandes lignes Saint-Pierre de Rome. Cet acte de foi romaine devait conduire le vieil évêque jusqu'au sommet d'un calvaire, où il acheva d'édifier son diocèse par la souffrance et la prière. Permettez à son successeur sur le siège de Ville-Marie de formuler en ce

moment une prière ardente afin que le Seigneur glorifie ce serviteur fidèle et que l'Eglise le donne en modèle aux pasteurs.

La bienveillance du Souverain pontife est donc la raison principale de l'honneur que je reçois par l'attribution de ce titre cardinalice. Mais ne pourrions-nous pas découvrir des raisons providentielles et des sympathies qui justifieraient ce choix du Pontife Romain ?

Il y aura bientôt vingt ans, une voix éloquente se faisait entendre dans cette église. Le 26 mars 1933, le regretté cardinal Villeneuve prenait possession de cette basilique mineure. Des liens puissants d'affection et de parenté spirituelle uniraient désormais l'Eglise canadienne et l'église de Sainte-Marie-des-Anges. Ces liens, notre Saint-Père le pape Pie XII n'a pas voulu les rompre. Chaque fois que le cher cardinal Villeneuve venait à Rome, il aimait à reprendre contact avec cette église qui avait été commise à sa sollicitude pastorale. C'est ici qu'il présida le 29 janvier 1939 les fêtes solennelles qui marquèrent le cinquantième anniversaire de la fondation du Collège canadien. C'est également ici qu'il revêtit de la plénitude du sacerdoce, le 3 mars 1946, l'évêque d'Aoste. Ce devait être l'une de ses dernières joies. Quelques mois après, le 17 janvier 1947, il était ravi à l'affection de tout un peuple. Depuis, l'église basilique Sainte-Marie-des-Anges attendait, dans un pieux et fidèle souvenir du passé, la joie de recevoir un nouveau titulaire. Aujourd'hui, nous disons à cette église, empruntant la voix du Bien-Aimé des Cantiques: « Voici l'hiver passé, la pluie a cessé, elle a disparu. Les fleurs se montrent sur la terre, la voix de la tourterelle se fait entendre. »

Cette voix, elle a le même accent qu'autrefois et elle voudrait vous apporter le même message: un message de fidélité à l'Eglise de Rome.

O SAINTE ÉGLISE DE ROME

C'est à Pierre et à lui seul, que les promesses de l'indéfectibilité dans la foi et de la pérennité dans le temps ont été données. A Césarée de Philippes, le Christ-Jésus fit de Pierre le fondement de son Eglise. Sur les rives du lac Tibériade, après sa résurrection, il le fixa dans son amour et, à cette occasion, il lui confia la garde de tout le troupeau: « Sois le Pasteur de mes agneaux, sois le Berger de mes brebis. »

Le monde marche dans les ténèbres. L'erreur triomphe sur la vérité. La sincérité et l'honneur sont des mots qui font sourire les puissants du siècle qui ont accepté de vivre sous le signe de Satan, le père du mensonge. La haine et des méthodes de violence sont le code que suivent des nations dans leur politique intérieure et dans leurs relations extérieures. Les ministres de Dieu sont calomniés. Les missionnaires du Prince de la Paix sont emprisonnés ou expulsés. Les enfants

d'un Dieu qui a voulu se faire appeler Père, sont traités comme des malfaiteurs et jetés dans les prisons de droit commun.

Dans ces époques troublées, les prophètes de l'erreur ne manquent pas. L'incrédulité a toujours favorisé la naissance de sectes dont le fanatisme est habituellement en proportion de l'ignorance religieuse des membres qui les composent. Que de théories sur l'homme, sur la destinée, sur la morale et même sur Dieu n'aurons-nous pas vu paraître durant ce demi-siècle? Un grand vent d'indépendance a brisé les liens qui attachaient l'homme à son Créateur et à ses semblables. Les anneaux qui forment une chaîne sont prisonniers les uns des autres, mais c'est à cette condition qu'ils seront utiles. Séparés, brisés, ces anneaux deviennent des jouets qui peuvent amuser les enfants, mais qui ne serviront jamais à maintenir le navire dans la tempête. Chaque homme est l'anneau d'une chaîne mystérieuse qui relie Dieu à tous les autres hommes. Si je me détache de Dieu ou de mes frères, je deviens un isolé, un inutile, le jouet des passions et hélas! une cause de naufrage pour un grand nombre.

Or seule la grâce du Christ-Jésus peut accomplir cette union des esprits et des cœurs. Selon le profond enseignement de l'apôtre saint Paul: « Dieu nous a fait connaître le mystérieux dessein de sa volonté, que, dans sa bienveillance, il avait éternellement arrêté pour le mener à bonne fin quand les temps seraient accomplis, le dessein de réunir toutes choses dans le Christ au Ciel et sur la terre. »

Pour trouver le salut, les hommes doivent chercher le Christ-Jésus et marcher dans la lumière de Sa grâce. L'Eglise de Rome, c'est la maison de Dieu, le lieu de la lumière et de la chaleur, le refuge où les égarés pourront enfin se reposer et où les affamés pourront manger le pain de la vérité, de la justice, de la paix et de l'amour.

O sainte Eglise de Rome, puissions-nous t'aimer comme les pieux Israélites qui, durant leur exil à Babylone, contemplaient Jérusalem dans le lointain et s'écriaient: « Si je l'oublie Jérusalem, que ma main droite se dessèche, que ma langue s'attache à mon palais si je cesse de songer à toi, si je ne mets pas Jérusalem au-dessus de toutes mes joies. »

Ces lieux dans lesquels nous nous trouvons en ce moment ne proclament-ils pas à leur manière, mes très chers frères, et avec quelle éloquence, la vérité des affirmations que nous venons de faire?

LE CULTE DE MARIE

Ces murs nous rappellent l'épanouissement de la plus pure beauté au service de la plus grande puissance qui ait existé sur la terre. Ici des marbres précieux, des galeries, des peintures, des bibliothèques fournies, des promenades, des amusements divers annonçaient que les maîtres du monde avaient épuisé toutes les richesses pour satisfaire l'esprit et le corps.

Et cependant les Thermes, véritable empire romain en miniature, devaient être les témoins de la plus sanglante barbarie avant de devenir ces ruines imposantes qui trahissent encore après seize siècles la colossale puissance de cet empire. Oui, dans ces murs résonne encore le cri de douleur de nos ancêtres dans la foi. C'est ici que furent arrêtés dans l'exercice de leurs fonctions sacrées les saints martyrs Cyriacus, Sissinius, Smaragdus et Largus. Toute la puissance et toutes les richesses de la terre devenaient les instruments de la haine qui venait de rencontrer l'amour. Le duel devait être terrible et il n'est pas terminé. Mais heureusement l'histoire nous apprend que l'amour aura le dernier mot.

Lisez plutôt, mes chers frères, l'inscription qui domine l'image de la Vierge des Anges: « Quod fuit idolorum nunc templum est Virginis » — « Ce qui fut un temple d'idoles est aujourd'hui un sanctuaire de Marie ». Après avoir été des témoins complaisants de la haine, ces Thermes devaient à leur tour être détruits par la haine. Mais dans ces ruines, l'Eglise fit refleurir les arts et la piété. L'instrument de cette restauration fut un humble prêtre, Antonio del Duca, qui persuada le souverain pontife Pie IV de dédier ces lieux à la Reine des Anges. Et pour que la restauration fût digne de la grandeur de Marie et de la richesse des souvenirs du passé, le pape en confia l'œuvre au prince de la Renaissance: Michel-Ange.

Sur les ruines de la haine, l'Eglise construisait la basilique de l'amour. N'est-ce pas ce qu'elle fait depuis que son Fondateur lui a donné le monde en héritage ?

Cette mission de l'Eglise, écoutons comment la définissait le pape glorieusement régnant, S. S. Pie XII, dans l'allocution qu'il prononçait devant les cardinaux le 20 février 1946:

« L'Eglise possède en Dieu, dans l'Homme-Dieu, dans le Christ, l'invisible mais inébranlable principe de son unité et de son intégrité. C'est-à-dire de l'unité de sa tête et de ses membres dans la plénitude entière de sa propre vie, elle embrasse et sanctifie tout ce qui est vraiment humain, elle fait converger et elle ordonne les multiples aspirations et les fins particulières vers le but total et commun de l'homme, qui est sa ressemblance la plus parfaite possible avec Dieu. Cette Eglise se lève aujourd'hui, au milieu d'un monde déchiré et divisé, comme un signe avertisseur, comme un étendard élevé sur les nations, qui appelle à elle ceux qui ne croient pas encore et confirme ses fils dans la foi qu'ils professent, car sans Dieu et loin de Dieu il ne peut y avoir parmi les hommes d'unité vraie, solide et sûre. » Mes très chers frères, il est impossible de dire mieux, et ces paroles ont une telle densité doctrinale que seule la lumière de l'Esprit-Saint peut nous en découvrir tout le sens caché.

Mais cet Esprit, qui L'attirera en nous, sinon celle en qui Il descendit pour y commencer l'œuvre du salut du monde l'humble Vierge de Nazareth ?

Marie est aux sources de la grâce, et c'est pourquoi elle est présente à tout le travail de sainteté qui s'accomplit dans l'Eglise. Au moment où l'Eglise prenait possession de ces Thermes pour en faire un temple consacré à la Reine des Anges, là-bas sur le continent américain, des âmes, généreuses jusqu'à l'héroïsme, jetaient les fondements d'une colonie qui devait devenir Ville-Marie, aujourd'hui Montréal.

Quelle délicatesse de la Providence qui donne aujourd'hui à l'archevêque marial « archiepiscopus marianopolitanus » le privilège d'entrer dans cette basilique romaine élevée à la gloire de Marie. Cette église qui était pour lui la source de la grâce épiscopale, puisqu'il recevait la consécration épiscopale le 16 avril 1950, devient aujourd'hui le signe de la royauté du Christ qu'il partage avec le Pontife romain. Marie est la mère de l'Eglise, et c'est pourquoi Rome est pleine de sa présence. Non seulement le Souverain Pontife et les princes de l'Eglise lui ont élevé des monuments comme celui-ci, mais le peuple chrétien a voulu l'associer à sa vie de chaque jour, et c'est pourquoi à Rome la Vierge est partout. Sa statue orne les portiques des demeures, et son regard maternel suit ses enfants jusque dans les rues, car à tous les carrefours son image est vénérée. Ah! puissions-nous suivre ces exemples et imiter cette piété en élevant à Marie, sur notre mont Royal, une basilique digne de sa majesté royale, et en l'intronisant dans tous nos foyers, afin que bientôt Montréal soit l'émule de Rome dans le culte offert à Marie.

Marie a donné Dieu au monde dans la nuit de Noël et au Calvaire alors qu'elle offrait son Fils comme le prêtre à l'autel. Depuis, elle ne cesse d'accomplir cette mission transcendante. Aussi aux époques sombres de l'histoire, alors que les hommes s'éloignent de Dieu, que les ténèbres de l'erreur envahissent les esprits en même temps que les haines divisent les cœurs, le rôle de Marie devient plus urgent et plus visible. Toutes les victoires de l'Eglise sont des victoires mariales. Marie a triomphé de toutes les hérésies. Elle a arrêté toutes les armées en marche contre la chrétienté. Elle a déjoué toutes les ruses, toutes les perfidies, toutes les trahisons. Elle est apparue comme une étoile au-dessus de toutes les tempêtes. Elle est dans la réalité des faits et dans le cours de l'histoire la promesse faite par le Christ à Son Eglise: que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle. Elle est la généralissime des armées de Dieu et elle n'abandonnera pas son commandement tant que le royaume de Dieu ne sera pas définitivement établi. En attendant, nous devons combattre avec elle, avec une confiance jamais entamée, car selon le mot de la bienheureuse Julienne de Norwich: « Tout finira bien qui finira par l'amour. »

HOMMAGE A MGR BONALDI

Avant d'adresser à Marie une suprême prière, je voudrais dire à tous, combien je suis heureux que mon église titulaire

soit riche surtout en zèle apostolique parce que Mgr Cosimo Bonaldi en est l'âme.

Ceux qui vous connaissent, cher Monseigneur, ne sont nullement surpris de voir affluer dans cette église des foules nombreuses, avides d'entendre votre chaude parole évangélique. Avant d'être placé sur ce haut candélabre, votre lumière apostolique avait éclairé les sombres cachots des prisons. Elle avait pénétré dans les réduits obscurs pour y faire brûler la flamme de l'espérance chrétienne et pour y apporter le réconfort de la charité du Christ-Jésus. Durant la guerre, vous avez été l'ange consolateur de nombreuses victimes et vous avez fermé bien des yeux qui devaient s'ouvrir, grâce à votre ministère de pardon, sur les clartés d'un monde éternel où la justice et la miséricorde de Dieu réparent les fautes des hommes.

Après avoir exercé le ministère de la charité dans ce lieu de souffrance, dont la seule espérance réside dans le nom: « Regina Coeli », vous étiez placé sur ce poste élevé de la capitale chrétienne: « Sancta Maria degli Angeli ». Bientôt votre renommée franchissait les murs de cette église, et tout un peuple sollicité par de fausses doctrines venait chercher ici la réponse à ses angoisses. Mais ces succès oratoires ne vous faisaient pas oublier le primat de la charité. Vous demeurez toujours le père des orphelins et la providence des pauvres. Si des foules viennent à vous, vous savez que des multitudes suivent des mercenaires, et, comme le bon Pasteur, vous allez vers les brebis égarées. Si vous aimez faire retentir les larges voûtes de votre église des notes harmonieuses du chant, et si vous suivez avec joie l'évolution des rites majestueux de la liturgie autour de l'autel, vous savez que le prêtre obéit aux désirs de l'Eglise lorsqu'il entre dans les réduits où la misère tue les corps et aigrit les cœurs, afin d'y apporter le pain qui redonne les forces aux membres et d'y distribuer cet autre Pain qui restaure les âmes, et dont il est le seul dispensateur: la grâce du Seigneur.

Monseigneur, lorsque je parlerai à mes prêtres et à mes fidèles de Montréal de mon église de Rome, je serai heureux de vous citer aux uns comme un exemple du vrai zèle sacerdotal, et aux autres comme un témoignage de la vitalité de l'église commise à ma sollicitude.

LA COURONNE DES ÉLUS

Cette cérémonie nous a mieux fait comprendre, mes très chers frères, ce que sera la gloire du Ciel. En voyant ce qui se passe ici, nous pouvons deviner un peu ce que Dieu réserve à ceux qui L'auront servi et aimé. Avec l'apôtre saint Paul, je puis dire: « Qui donc, en effet, si ce n'est Vous, sera notre espérance, notre joie, la couronne dont nous serons fiers en présence de Notre-Seigneur, au jour de Son avènement ? »

Cette couronne ? C'est vous, éminents prélats de la sainte Eglise de Rome, c'est vous, illustres représentants des nobles nations qui croient que le prestige de la pauvreté est l'un des principaux facteurs de la paix dans le monde, c'est vous, prêtres et religieux de tous les ordres, mais principalement vous, chers confrères de la petite compagnie de Saint-Sulpice qui êtes tous présents à mes côtés dans la personne de notre supérieur général, c'est vous, chers compatriotes qui êtes venus à Rome en ambassade afin de dire au Souverain pontife la joie, la fierté et la reconnaissance de tout un peuple, c'est vous, chers absents... famille bien-aimée, anciens élèves de Paris, prémices de mon apostolat, chers chrétiens de Fukuoka, fruits de mon apostolat missionnaire au Japon, bien-aimés paroissiens de Sainte-Cécile de Valleyfield, champ que j'ai cultivé avec tant d'amour, saintes âmes que j'ai rencontrées durant mes prédications, oui, vous êtes tous ma couronne et je vous porte dans mon cœur à l'heure du « Magnificat » et des « Te Deum ».

Mais les morts sont aussi avec nous. Ils sont dans cette voûte, avec les saints anges, tous les chers disparus qui ont préparé dans l'humilité des tâches quotidiennes cette fête céleste. Ils sont dans ces murs, ces morts qui reposent ici dans la paix, parce qu'ils ont bien mérité de l'Eglise et de la patrie italienne, généraux, amiraux, hommes d'Etat qui ont mis toutes leurs énergies au service de la nation afin que ses enfants vivent dans la paix et la prospérité sans oublier l'unique nécessaire, qui est le service de Dieu dans la communion à l'Eglise romaine.

Cette couronne, Vierge Marie, ô ma reine, je la dépose à vos pieds. Elle est à vous comme je suis à vous; à vous cette pourpre, à vous tous mes talents, tous mes labeurs, à vous tout mon sang. Pour que le règne de Dieu arrive sur la terre, que la sainte Eglise soit exaltée et que toutes les âmes qui me sont confiées arrivent à la vie éternelle. Je vous demande la grâce de servir votre fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, « usque ad sanguinis effusionem inclusive ». « Amen ».

L'ŒUVRE DES TRACTS

167. *Les Carrières* — III.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières* — IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières* — V.
A. Champagné et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Église de Rome et les Églises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.
E. L'Heureux et A. Lévillé
183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*
E. Mathieu et M. Chatrand
185. *Mgr Provencher* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire. « Lettres de Rome »*
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien.* Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette.* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Mgr Livain Chiasson
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la jeunesse* E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogy of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
Comité des Œuvres catholiques
240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopat des Îles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »* E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
254. *Aux jeunes mariés* — I. S. S. Pie XII
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*
S. S. Pie XII
258. *L'Action catholique* S. S. Pie XII
260. *Les Martyrs jésuites.*
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission.*
Mgr Philippe Perrier
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti.* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
Mgr Guerry
268. *Directrices d'Action catholique* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille.*
R. P. Archambault
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Muraud, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu.* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega.*
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* Episcopat anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
286. *Les Français en Acadie.* Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.*
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Universités* Lord Halifax et
Oscar Haleck
292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale.* Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican.*
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.

L'ŒUVRE DES TRACTS

303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
 304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents* . J.-Omer Asselin
 305. *Varennés agricole* . Firmin Létourneau
 307. *S. S. Pie XII et la Papauté* .
 Chanoine Alphonse Fortin
 308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu* .
 Maurice Ruest, S. J.
 309. *Karl Lueger* . P. Coulet
 310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre
 et Dr J. J. McCann, M. P.
 311. *Le Canada, son passé, son avenir* .
 Thibaudeau Rinfret
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière* .
 Abbé Maxime Hua
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine* .
 Guillermo Gonzalez, S. J.
 315. *Journal de retraite* . Joseph Toniolo
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman* .
 Alexandre Dugré, S. J.
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?* .
 E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne* . Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche* .
 Episcopat
 321. *Au pays de Jolliet* . Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre* .
 R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* .
 Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* . E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine* .
 Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique* .
 E. S. P.
 328. *Poir les bibliothèques publiques* .
 G.-E. Marquis
 329. *L'Établissement des jeunes* . J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques* . Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise* . René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux* .
 R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le Bx Contardo Ferrini* . Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* . Omer Héroux
 Chan. Groulx, L.-Athanase Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . U. S. P.
 337. *Bernardin Réalino* . J. L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* . Chanoine Lesage
 339. *Quelle est la bonne Église ?* .
 R. P. Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* . XXX
 341. *La Retraite de trente jours* . Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !* .
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante* .
 Mme Rocheleau Rouleau
 344. *Vers les brebis perdues* . Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence* . R. P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I* . P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II* . P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale* . E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien* .
 R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le Mouvement international catholique* .
 Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* . J.-L. Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille* .
 R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'état de fer* . J. Navier
 354. *L'Église de Chine* . P. Mertens, S. J.
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII* .
 R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada* . E. S. P.
 358. *Le Comité de la Sureté française en Amérique* .
 Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire* .
 P. Fernand Porter, O. F. M.
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique* .
 R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'intestigation de la conscience* .
 Joseph Géraud, P. S. S.
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . O. T.
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*
 366. *Auxiliaires du Purgatoire* . M. René-Bazin
 367. *Pourquoi atmer le Mogen Age* .
 R. P. Benoît Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste* .
 Rodolphe Laplante
 369. *S. Exc. Mgr Léger* . I. S. P.
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français* .
 S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Clater, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.
 372. *Marguerite Bourgeoys* . S. Exc. Mgr Léger
 373. *Les Carrières — X* .
 A.-J. Laurence et J.-A. Messier
 374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger
 375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI* .
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 376. *Haïiti, pays catholique et français* . I. S. P.
 377. *Les Néo-Canadiens* . René Gauthier
 378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys* .
 J.-Donat Dufour
 379. *La vie religieuse d'après Pie XII* .
 R. P. René Carpentier, S. J.
 380. *Le bon Père Frédéric* .
 O. Lamontagne, O. F. M.
 381. *Le premier évêque de Gaspé* .
 Maurice Lebel, M. S. R. C.
 382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire* .
 Lorenzo Paré
 383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations* .
 Joseph Folliet
 384. *La Charité et les misères humaines* .
 Abbé Ch.-Edouard Bourgeois
 385. *La résistance de la Chine catholique* . I. S. P.
 386. *La mission de l'université* .
 S. Exc. Mgr Léger
 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs* .
 I. S. P.
 389. *Au service des Prêtres: la Fraternité Sacerdotale* .
 Abbé Anselme Longpré
 390. *Crise de fidélité française ?* Chanoine Groulx
 391. *Le grand mensonge des assurances sociales soviétiques* .
 CILACC
 392. *Les « Retraites du Pape »* .
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine* .
 Eugène Pellegrino, S. J.
 394. *Le Réarmement moral vu par un catholique français* .
 Maurice Guérin
 395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace* .
 Abbé Anselme Longpré
 396. *Dans la gloire de Rome* .
 S. Em. le cardinal Léger

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

